



Vous devez joindre, dans votre emploi, le zèle du bien de l'Église avec celui de l'État, dont vos disciples commencent d'être et doivent être un jour parfaitement les membres. Vous procurerez le bien de l'Église en les faisant de véritables chrétiens et en les rendant dociles aux vérités de foi et aux maximes du saint Évangile. Vous procurerez le bien de l'État, en leur apprenant à lire et à écrire et tout ce qui est de votre ministère, eu égard à l'extérieur ; mais il faut joindre la piété avec l'extérieur, sans quoi votre travail serait peu utile.

MF 160,3,2. Pour la fête de Saint Louis

De La Salle

Réflexion du Fr. Eduardo Rivera – Pérou

Dans sa méditation, le Fondateur conclut en évoquant deux réalités, la religieuse et la politique, auxquelles il demande le même zèle. Ces deux réalités sont souvent comprises par certains comme opposées, mais à partir de notre spiritualité, nous devons les vivre comme un seul engagement, comme l'exprime l'objectif de l'Institut de fournir une éducation humaine et chrétienne.

Dans la réalité politique, une voie pour le bien de la société est de fournir une éducation à la citoyenneté afin d'agir précisément en tant que citoyens et non en tant qu'usagers ou sujets isolés. Une autre voie est celle d'un double défi : le défi personnel et le défi social. D'une part, éduquer à la moralité pratique, mais aussi construire et défendre des structures justes et inclusives. Les deux sont des signes de conversion personnelle et de présence du Royaume.

En ce qui concerne l'Église, il se trouve que nos institutions catholiques sont souvent la seule approche ecclésiale pour les gens, et nous devons donc nous demander quel visage de l'Église (et de Dieu) nous leur révélons dans notre discours ou notre comportement. Il s'agit pour nous qui vivons dans nos œuvres éducatives de faire l'expérience d'une Église en mouvement, synodale et sensible à l'injustice et à la souffrance des plus faibles.